

Une calédonienne à une convention internationale de mathématiques en Australie.



Nathalie Mignot, 1^{er} rang, assise à gauche.

Le samedi 02 juillet 2011, à Alice Springs, dans le territoire du Nord de l'Australie, l'AMT (Australian Mathematics Trust) organisait sa convention biennale concernant l'organisation du Concours Australien de Mathématiques (AMC) pour toute la zone Asie-Pacifique.

Nathalie Mignot, présidente de l'As2Maths (Association des enseignants de mathématiques de Nouvelle Calédonie), directrice régionale de l'AMC pour la Calédonie, Wallis et Futuna y était présente.

Rappel : L'AMC se déroulera dans la matinée du jeudi 04 août dans les établissements où il y a des élèves inscrits (de la 5^{ème} à la Terminale). L'épreuve dure 1h15min, sans calculatrice. Il y a 25 questions (QCM) avec à chaque fois 5 réponses proposées et 5 questions qui sont des problèmes ouverts. Les questions sont adaptées au niveau des élèves et sont à difficultés progressives.

Cette année, les inscriptions en Nouvelle Calédonie, Wallis et Futuna ont baissé de 19 % avec seulement 3618 inscrits. Le montant de l'inscription avait augmenté de 25 % cette année, et la hausse du coût du dollar australien ont mis les inscriptions à 450 F par élèves.

Parmi les 24 participants à cette convention, il y avait les directeurs nationaux de nombreux territoires (Fidji, Singapour, Philippines, Papouasie, Nouvelle Zélande, Indonésie, Malaisie, Brunei...) les représentants des 8 territoires australiens, et des responsables de l'AMT.

Un tour de table complet nous a permis d'avoir des échanges fructueux sur nos expériences respectives de responsables de l'organisation du concours, des récompenses obtenues pour les meilleurs élèves de nos territoires.

Ainsi, dans les pays asiatiques, la réussite aux concours internationaux de mathématiques est très valorisée par les gouvernements, les partenaires industriels, qui aident dans leurs études leurs futurs leaders.

Nous sommes le seul pays qui traduit les sujets en français. Tous les autres pays composent avec les sujets en anglais, qui n'est pas forcément leur langue maternelle.

Bien que le coût financier des inscriptions soit important (mais justifié : impression des sujets, envoi d'Australie, correction, création des sujets...) , nous espérons que le concours australien de mathématiques perdurera encore longtemps sur notre territoire et que nos meilleurs élèves seront toujours mis à l'honneur.

Je tiens à remercier nos partenaires actuels : le gouvernement, les provinces, le vice-rectorat, le consulat d'Australie et la compagnie AIRCALIN.

Tous mes remerciements aussi aux enseignants de mathématiques, qui, dans les collèges et les lycées, se dévouent pour organiser ce concours.

Nathalie Mignot